

Transcription du discours d'accueil de Scott Francisco lors de la 3ème édition de la Conférence sur la Préservation des Forêts

Mesdames et messieurs, je suis honoré d'être ici aujourd'hui en tant que représentant de Cities4Forests et de milliers d'amis et de collaborateurs de notre réseau mondial, qui compte plus de 100 villes. Architecte de formation, j'ai consacré les 15 dernières années à comprendre les forêts et les villes en travaillant aux côtés de ces personnes et organisations, dont certains sont présents dans cette salle aujourd'hui. Merci.

Les forêts et les villes ont toujours entretenu une relation profonde et dramatique – parfois opposées, mais souvent similaires, gravitant l'une autour de l'autre à travers l'histoire avec la même gravité. Les connexions et contradictions entre ces paysages de découverte et d'imagination sont abondantes dans les mythes et contes de fées qui ont façonné nos cultures au fil des millénaires. Aujourd'hui, ces connexions prennent une nouvelle signification et une urgence particulière, alors que nous comprenons notre planète avec des degrés radicalement nouveaux d'interconnexion. Ensemble, à bord de ce "vaisseau Terre", nous sommes confrontés aux rôles que nous jouons en tant qu'acteurs humains et non humains, façonnant, utilisant et réimaginant notre planète commune – notre seule maison.

Aujourd'hui, les villes abritent la majorité des habitants, et représentent une part encore plus importante de la consommation de ressources et des émissions climatiques. Pendant ce temps, les forêts restent les lieux sur Terre qui stockent le plus de carbone atmosphérique et abritent la plus grande biodiversité, sans parler de notre imagination collective. Sans forêts en bonne santé, nous péririons tous. Cela peut sembler paradoxal pour les citoyens, mais à aucun moment de l'histoire l'intérêt des villes et l'avenir des forêts n'ont été aussi étroitement liés.

Cette rencontre aujourd'hui, dans la Ville de Paris – Ville Lumière, Ville des idées – est une reconnaissance de ces évolutions et un appel à accélérer nos actions ensemble.

Aujourd'hui, nous allons discuter de la manière dont les villes peuvent s'ouvrir au-delà de leurs frontières pour intégrer les forêts dans leur conversation et leur culture, afin que l'énergie et la créativité des villes soient dirigées vers la santé et le bien-être à long terme des forêts. Nous allons aussi apprendre à écouter les gardiens des forêts – les populations locales et autochtones qui y vivent – ainsi que les gouvernements et institutions qui sont au plus proche des grandes forêts.

Ces changements n'ont pas encore eu lieu, et c'est la raison pour laquelle nous sommes ici aujourd'hui.

3ème édition de la conférence sur la préservation des forêts

Notre objectif est de discuter, d'écouter, de nous rassembler et de mettre en œuvre ces idées à travers nos systèmes de régulation, de marchés, de technologies, et, plus important encore, de culture – nos valeurs communes, nos esthétiques et nos habitudes.

La tradition française regorge d'exemples où ces systèmes ont été mobilisés de manière créative pour produire des résultats inattendus, partagés avec le monde entier pour le changer en mieux ; que ce soit dans les arts, la gastronomie, ou les sciences, du pointillisme au pain perdu, des parachutes à la pasteurisation. Mais l'un des plus beaux héritages est peut-être le mot distinctement français “entrepreneur” – prendre des risques pour un avenir meilleur.

Aujourd'hui, en tant qu'entrepreneurs de la nature, nous pouvons trouver des moyens de faire danser ensemble les mondes urbains et ruraux, dans un équilibre entre énergie et calme, histoire profonde et idées nouvelles. Cela impliquera que les personnes et les lieux apprennent les uns des autres, et s'engagent mutuellement pour réussir. Il faudra un respect égal pour le travail de la main, du corps et de l'esprit. Cela peut sembler surprenant dans notre “ère de l'information”, mais comme pour tout ce qui en vaut la peine, des sacrifices seront inévitables. Ni les villes ni les forêts ne resteront les mêmes ; chacune pourrait renoncer à quelque chose pour gagner beaucoup plus. Par exemple, certains arbres seront abattus pour protéger l'ensemble de la forêt. L'entretien des villes pourrait demander plus de participation et d'effort, alors que nos ponts et bâtiments seront faits de bois stockant du carbone plutôt que de béton. La nourriture et le café pourraient devenir plus chers si nous les utilisons désormais comme outils pour la conservation des forêts. Nous apprendrons à être moins gaspilleurs et, comme les générations avant nous, à utiliser nos ressources avec plus de soin et de respect pour leur origine.

Nos cultures ont toujours été forgées par ces limitations, et elles ont produit beauté et complexité, tout en développant des moyens de surmonter d'immenses défis. Aujourd'hui, nous avons des technologies que nos ancêtres n'auraient jamais imaginées. Ces outils étendront sans doute notre portée, mais ne doivent jamais devenir une fin en soi.

Il est maintenant temps de saisir pleinement le potentiel d'une collaboration systémique, d'un travail d'équipe humain, lié par un objectif commun, pour travailler au-delà de toutes les frontières, dépasser les accomplissements du passé, corriger et transcender les erreurs, et co-crée un avenir pour tous.